

NOTRE FIDÉLITÉ À ROME ET AU PAPE

Dès la fondation de l'Armée de Marie en 1971, Marie-Paule a reçu du Seigneur l'indication suivante:

«L'Armée de Marie se reconnaîtra à ce seul signe: sa fidélité à Rome et au Pape.» (Revue *L'Armée de Marie*, n° 1, sept. 1971, p. 4)

Cette orientation donnée par le Ciel a guidé les Chevaliers de Marie pendant de nombreuses années, surtout que l'autorité du pape dans l'Église était de plus en plus contestée.

Puis les années passèrent et l'Oeuvre poursuivait son chemin selon les indications divines et les événements providentiels. Toujours, Marie-Paule obéissait, sans chercher à comprendre, constatant cependant qu'Elle se trouvait de plus en plus au centre d'un vaste Projet divin.

Le 27 février 2000, Elle écrivait:

«Je "saisis" soudain l'exacte et puissante signification de la simple phrase qui terminait mon premier article du premier numéro de notre revue "L'Armée de Marie":

«"Et cette Armée de Marie se reconnaîtra à ce SEUL SIGNE: sa fidélité à Rome et au Pape."»

«Depuis bientôt trente ans, cette phrase est revenue constamment dans nos écrits et dans nos paroles, mais nous n'en connaissions pas la portée mystique qui m'est "montrée" en ce moment.

«Qu'on me pardonne d'écrire ce que j'"apprends":

«"JEAN-PAUL QUI A L'ESPRIT DE JEAN ET PAUL-MARIE QUI A L'ESPRIT DE MARIE ONT ÉTÉ LIÉS POUR INTRODUIRE L'ÉGLISE DE PIERRE EN L'ÉGLISE DE JEAN."» (Le Royaume, n° 139, mars-avril 2000, p. 5)

Cela c'était en l'an 2000, au coeur même du pontificat de Jean-Paul II. Puis, quelques années plus tard, allait avoir lieu la fondation officielle de l'Église de Jean que le Ciel, par Marie-Paule, avait annoncée depuis longtemps, et celle-ci allait être suivie par l'excommunication des membres de l'Oeuvre de la Dame. Dans ce contexte nouveau, qu'advenait-il de l'affirmation du Seigneur à propos de notre «fidélité à Rome et au Pape»?

* * *

Pour bien le comprendre, un petit détour s'impose. En effet, Raoul Auclair d'abord et Marc Bosquart ensuite ont tous deux projeté, par leurs écrits, une lumière éblouissante sur le Mystère de l'Immaculée qui enveloppe celui de Marie-Paule.

Ainsi, Raoul, se référant à la très connue «*Prophétie des papes*», perçoit immédiatement que la 108^e devise, à savoir «*Flos Florum*» ou «*la Fleur des fleurs*», contient, selon ses propres mots, «*la prescience d'un sommet et d'une apothéose*».

Puis Marc Bosquart a commenté à plusieurs reprises cette expression de «*Fleur des fleurs*», en l'attribuant toujours à Marie-Paule. Pour mieux comprendre encore le rôle de la

Dame à cet égard, empruntons à Marc quelques extraits d'un texte publié dans le journal *Le Royaume* de mai-juin 2011:

«La "Fleur des fleurs" est une devise pontificale, oui, mais une devise aussi qu'aucun pape comme les autres, et quel que soit son rôle ou son rayonnement, ne saurait mériter! (...) [D'autant plus qu'aujourd'hui l'Église a changé et qu'elle] s'est établie dans un autre endroit, là même où vit celle en qui se condense actuellement la véritable Église du Christ. Elle est, l'Église, où est le Christ. Et le Christ est en Marie-Paule. Et le Christ est Marie-Paule. Et Marie-Paule est le Christ – pas la personne de Jésus-Christ, mais le Christ, en ce sens que l'état de Christ est l'ultime état qu'elle partage avec Lui, Jésus-Christ.

«La véritable Église du Christ est donc où est Marie-Paule, en toute certitude et vérité.» (Cf. *Le Royaume*, n° 209, mai-juin 2011, p. 11)

C'est ainsi que Marie-Paule, dont nous savons déjà qu'Elle est l'Immaculée et qu'Elle constitue l'Eucharistie au même titre que Jésus-Christ, détient également toute autorité dans l'Église du Christ, selon qu'Il Lui a personnellement confié: «*Tu détiens tous les pouvoirs*» (*Vie d'Amour*, vol. XV, p. 55). C'est pourquoi Marc a pu écrire, il y a déjà dix ans:

«Marie-Paule n'est pas seulement deux des trois Blancheurs: elle est les trois Blancheurs à elle toute seule!»

«"Avoir tous les pouvoirs", écrit encore Marc, ne signifie pas défaire ce qu'a fait le Christ, mais Marie-Paule a le pouvoir de parfaire ce qu'Il a commencé, de l'adapter aux circonstances et de le transformer en vue du Royaume qu'elle porte et qu'elle nous apporte en son Nom. Plus encore, et parce qu'à tout pouvoir est associé le devoir correspondant, Marie-Paule n'a pas seulement le pouvoir de sauver l'Église du Christ, elle en a le devoir!» (*Ibidem*)

Et c'est ce qui s'est passé: Marie-Paule a sauvé l'Église – on comprendra plus tard à quel point! Par ce qu'Elle est et par ce qu'Elle a fait, Marie-Paule a donc hérité de toutes les prérogatives de l'autorité suprême de l'Église de Rome. Et donc, puisque «Rome» est ici désormais (comme l'a écrit Marie-Paule en *Vie d'Amour*) et comme Elle est l'Autorité suprême de l'Église du Christ, la parole du Seigneur est toujours vraie – même encore «plus vraie»!

L'Oeuvre de la Dame se reconnaît en effet «à ce seul signe»: elle est seule à croire que «Rome» s'est transportée dans le Nouveau Monde, et elle est seule à croire que Marie-Paule, en tant que «*Fleur des fleurs*», est l'Autorité suprême de l'Église du Christ. Et c'est ainsi que Marie-Paule, en Elle-même, condense tout le passé de l'Église et contient tout l'avenir du Royaume.

Père Serge Lépine, o.f.f.m.



«Tu détiens
tous les pouvoirs.»
(*Vie d'Amour*, vol. XV, p. 55)